

Le loup dans le miroir et les moutons de Panurge

Comment allier nature sauvage et monde actuel ? L'Europe, la France, ce n'est pas l'Amérique du nord ou la Sibérie. Les espaces n'y sont pas aussi vastes et, encore moins, sauvages. Une réconciliation est-elle possible ?

Il est intéressant de noter que notre civilisation est issue de cette révolution, commencée il y a une dizaine de milliers d'années, qui répandit l'agriculture sur toute la planète au détriment des chasseurs-cueilleurs et de l'environnement naturel.

Cette confrontation entre la civilisation des labours puis du fer et les peuples racines a produit le monde moderne. Déforestation (toujours d'actualité brûlante en Amazonie, en Nouvelle-Guinée et ailleurs), pollutions généralisées, pillage des ressources naturelles, surpopulation en sont, en particulier, les conséquences néfastes.

D'autre part on peut considérer que le loup, comme le chamanisme, est une relique du monde ancien où la nature était sauvage, indomptée. Le retour du loup et le renouveau du chamanisme sont sans doute liés et participent à la confrontation entre le matérialisme de notre civilisation technologique et l'aspiration à une vie plus spirituelle en harmonie avec la nature.

Le chamanisme peut être vu en particulier comme une reliance à l'énergie vitale spirituelle à travers les règnes naturels du minéral, du végétal, de l'animal et à travers l'humain, qui personnifie l'équilibre entre les mondes d'en bas (la matière) et ceux d'en haut (l'esprit).

Il est issu des peuples préhistoriques de chasseurs-cueilleurs vivant en symbiose avec la Terre-Mère, dont les ancêtres semblent avoir pu détenir des connaissances et une compréhension plus profonde des mystères de la vie, si l'on en croit les chamans traditionnels et si l'on en juge par les peintures rupestres, plus abouties il y a 40 000 ans qu'il y a 15 000 ans par exemple.

On sait que parmi les Amérindiens le loup pouvait être considéré comme un frère, en tout cas il était respecté et apprécié pour ses valeurs de chasseur, d'esprit de groupe, ses capacités d'adaptation, sa puissance. Il est la dernière étape des roues de vie amérindienne, qui brise l'ordre monotone des choses et inaugure un *ailleurs*...

Dans le chamanisme il représente, entre autre, l'éclaireur, celui qui va au-devant des autres pour choisir la meilleure route, celui qui innove et qui partage. Il est souvent associé avec le pouvoir spirituel, en relation avec celui que l'homme devait acquérir afin de devenir un bon chasseur, et il symbolise la famille, l'endurance, l'Intuition, l'apprentissage, la liberté...

L'être humain a donc progressivement cessé d'être une composante intégrée de la nature, dépendante de son environnement, en cherchant à adapter cet environnement à ses besoins à travers la civilisation paysanne, pour devenir une sorte de virus qui parasite son hôte et qui finit par le détruire. Il semble qu'il soit temps pour une autre révolution, d'une amplitude peut-être même supérieure. La mutation est en cours, elle dépend probablement de nos choix, chacun d'entre nous y participe...

À mon avis, le loup agit en quelque sorte comme un révélateur de nos déséquilibres, de ceux que nous avons provoqués dans la nature, tel un écho du prédateur qui est en chacun de nous.

Toute cette violence en nous, qui veut exclure, supprimer ou asservir ce qui nous dérange, qui cherche à dévorer, à posséder sans retenue tout ce qui est à portée et au-delà, doit faire place à une conscience plus élevée où la recherche du bien-être de tous occupe nos pensées, nos sentiments et nos actes. C'est devenu une question de survie, non pas tant pour le loup et pour notre planète que pour l'être humain lui-même.

Un grand défi pour notre époque se situe dans le choix entre l'égoïsme destructeur qui mène vers le néant, ou l'altruisme créateur qui mène vers l'expansion de la vie.

L'humanité va t-elle passer à une conscience plus élevée, plus vaste ? Combien de temps peut-elle encore rester avec un mental primitif alors qu'elle joue avec l'atome ? Allons-nous vers un monde transhumaniste avec des êtres mutants mi-humains mi-machines, ou simplement allons-nous disparaître, ce qui revient à peu près au même ?

Mais la question ne se pose peut-être même pas de cette façon. En fonction de son choix personnel, chacun(e) ira dans un sens ou un autre, vers le néant ou vers la vie. Mais qui sait ? Chacun(e) a son rôle ; il s'agit de savoir lequel et de le jouer en pleine conscience...

Le temps s'écoule dans cet espace que nous habitons et qui nous habite ici et maintenant...

En ce qui concerne les évolutions de l'univers, les connaissances scientifiques dont nous disposons actuellement nous amènent à comprendre, entre autre, que la vie se construit en partant du plus simple pour aller vers le plus complexe. Et que d'autre part l'évolution, dans le Cosmos en général et sur notre planète Terre en particulier, est au fur et à mesure de plus en plus rapide.

Nous autres Homo Sapiens sommes les êtres les plus complexes, en tout cas dans notre système solaire et autant qu'on le sache au début du vingt-et-unième siècle. Il est moins certain que nous soyons les plus évolués !..

Il faut reconnaître que notre perception du monde est bien limitée, même si nos cinq sens (la vue, l'odorat, le goût, l'ouïe et le toucher) sont des outils extraordinaires. Les sensations que nous ressentons sont transmises sous forme de signaux électriques à travers les neurones, puis sont décodées par les régions du cerveau correspondantes. Ces zones forment environ dix pour cent du volume du cerveau, la matière grise étant surtout constituée de "vide". Quatre longueurs d'ondes s'y manifestent, selon les modes de fonctionnement : les ondes Bêta au niveau conscient, Alpha et Thêta pour les régions subconscientes, Delta dans ce qu'on peut nommer l'inconscient.

Notre cerveau est divisible en trois parties reliées : le cerveau reptilien (tronc cérébral et cervelet), qui gère l'instinct, les fonctions vitales. L'hémisphère gauche, qui est celui de l'analyse, de la logique, donnant une vision concentrique qui détaille. L'hémisphère droit, celui de l'imagination, de l'intuition, donnant une vision périphérique qui englobe. Certains considèrent aussi qu'avec le cerveau reptilien, qui concerne donc la survie de l'individu, il y a le paléo- limbique, dirigé vers la survie du groupe, le néo- limbique, qui se rapporte au conscient, au mental, à l'égo ; et le cerveau pré-frontal, pour le subconscient, l'intuition, l'état d'être, d'observateur, qui reconstitue la réalité perçue.

Par ailleurs il n'y a que près de quinze pour cent de l'univers qui nous soit visible, l'immense majorité étant ce qu'on nomme la "matière noire", dont la présence n'est trahie que par l'attraction gravitationnelle qu'elle exerce et qui serait constituée de particules d'un genre inconnu. Si toute cette énergie-matière perceptible était condensée (l'équivalence de la matière et de l'énergie a été prouvée par Einstein puis démontrée avec le nucléaire, par exemple), elle pourrait tenir dans une main ! Nous savons aujourd'hui que tous les objets qui nous entourent sont constitués de matière-énergie en mouvement. Ils nous semblent solides et immobiles à notre échelle, alors qu'ils sont un tourbillon incessant d'ondes-particules qui s'agitent dans des volumes contenant avant tout du vide, tantôt sous l'aspect de vibrations (lumière, son etc.), tantôt sous forme de particules.

Nous vivons dans un monde à plusieurs dimensions (au moins onze actuellement pour certains scientifiques), dont nous en percevons trois spatiales et une temporelle. Et notre conscient est comme le haut d'un iceberg, dont la base beaucoup plus vaste est occupée par le subconscient et l'inconscient.

Nous pouvons aller consciemment à la source des pensées pour nous déconditionner, développer notre intuition, notre sixième sens quelque peu oublié, et nous épanouir au maximum de nos capacités.

A moins de préférer rester ignorant et de se laisser mener par ce qu'on nomme, alors, le destin ?

Nous pouvons toujours croire que la Terre est le centre du Monde et que le Soleil tourne autour, puisque ce sont les apparences. L'ignorance et les conditionnements nous empêchent de nous ouvrir à tout notre potentiel. Mais il est grand temps d'avancer, l'évolution frappe aux portes !

En dernière analyse, le continuum espace-temps de notre univers paraît être holographique, où tout se trouve dans un réseau incommensurable de vibrations interconnectées. Ne pourrions-nous pas plus ou moins les influencer, ou bien même contribuer à les co-crée, par l'intermédiaire de nos observations, de nos pensées et de nos émotions, que nous le sachions ou pas ?

On peut concevoir le temps, l'espace et la matière comme les aspects d'une réalité indissociable et interdépendante qui se manifeste dans la conscience.

Nous sommes de plus en plus d'êtres humains à nous éveiller à la connaissance de l'univers et de notre propre monde intérieur, cherchant à comprendre qui nous sommes, d'où nous venons et où nous allons. Quel sens donner à notre vie et aux phénomènes qui se manifestent à travers la perception que nous en avons ?

De simples automatismes d'expansion et d'adaptation peuvent-ils expliquer les splendeurs de la nature, les profondeurs de l'imagination, la force et la beauté de l'amour ?

Un être conscient et intelligent peut-il exister, si cette conscience et cette intelligence ne sont pas dans l'essence même de la vie ?

L'histoire de la matière, telle qu'on peut la décrire en 2014, «commence» il y a environ 13,7 milliards d'années avec la mise en place apparente de notre Univers lors de la période du Big Bang. En fait, pour les physiciens il n'y a pas de temps zéro d'une création de l'Univers, mais ce qu'on nomme le Big Bang correspond à un épisode qu'il a traversé. Si on admet une origine à l'Univers, cela implique qu'il a été créé à partir du néant total qui le précède, ce qui est incompréhensible. La logique voudrait que la question d'une origine soit obsolète et qu'il y ait toujours eu «quelque chose», autre chose que du néant...

Nous participons à l'évolution générale de la Vie, dont nous sommes parmi les derniers nés sur Terre semble t'il. Il a fallu près de quatre milliards d'années pour arriver à l'ère Primaire. Puis, en à peine plus de cinq cent millions d'années, des formes de vie de plus en plus complexes sont apparues, jusqu'à l'émergence de l'être humain. Il est probable qu'il ne soit qu'un moment de cette évolution.

En quelques milliers d'années, autant qu'on le sache de manière établie, nous avons développé des civilisations de plus en plus importantes, sophistiquées, complexes. Avec la révolution industrielle, nous avons passé un cap qui nous a fait faire un bond fantastique. Maintenant, la maîtrise des sciences modernes nous entraîne vers des applications insoupçonnées ou impossibles il y a peu.

Les technologies informatiques doublent leurs capacités tous les deux ans et les améliorations continuent à s'accélérer. Tout suit une progression exponentielle dans ces domaines. Par contre, aux niveaux social et environnemental les déséquilibres sont de plus en plus visibles et inquiétants, révélant des déséquilibres profonds dans nos conceptions et nos manières d'être, jusqu'à en devenir des questions de survie.

Malgré tout, reconnaissons que nous vivons d'abord une mutation du genre humain. Nous assistons et nous sommes les acteurs d'une transformation comparable peut-être en intensité à l'époque de la découverte du feu, voire plus encore. Cette (r)évolution se situe pour l'essentiel au niveau d'une compréhension plus vaste, d'un contact plus étendu avec notre monde. Il s'agit aussi de notre univers intérieur.

Nous sommes tous dans le même bateau, pour un voyage au bout de soi-même. Chacun participe à sa mesure à le faire avancer. Plus nous serons à aller dans le sens du courant de la vie, mieux nous parviendrons à nous diriger dans les remous des tempêtes qui rythment les étapes.

Tout ce qui existe dans l'Univers est, à la base, de l'énergie qui vibre selon certaines fréquences et qui échange constamment des informations. Ce que nous percevons en tant qu'êtres humains, nous sommes les seuls à le percevoir ainsi. Ce que nous voyons n'est pas vraiment l'objet lui-même, c'est un groupement de fréquences d'ondes que nos yeux captent et qui les transmettent à notre cerveau via les neurones, qui à son tour les décode pour nous donner une image de cet objet en trois dimensions. Des expériences scientifiques ont prouvé que l'analyse de ce qui est observé correspond au maximum à cinquante pour cent seulement des informations reçues, de l'image perçue. Le reste provient du subconscient, de ce qui est déjà connu, créé par notre imagination conditionnée par nos croyances, par ce que nous nous attendons à voir, à entendre, à ressentir...

Le fonctionnement de notre cerveau est comparable à ce qui se passe avec une radio ou une télévision, où les sons et les images sont transformés en fréquences électromagnétiques qui sont décodées par des antennes... Par ailleurs les limitations de nos cinq sens ne nous permettent pas de percevoir directement ces fréquences, ces formes d'énergie-vibrations ; de même, nous ne pouvons pas «voir» les pensées ou les émotions que nous émettons et recevons constamment, ni voir les interactions quelles peuvent provoquer.

Il y a un processus, appelé «magnétisme vibrationnel», qui contraint des ondes spécifiques à attirer celles qui sont sur la même fréquence. Les informations que notre cerveau capte sur le monde environnant dépendent en grande partie des fréquences sur lesquelles nous sommes branchés. La fréquence dominante de chaque individu est déterminée principalement par ses pensées et ses émotions, qui doivent donc attirer des ondes similaires, lesquelles peuvent se concrétiser sous forme de circonstances, d'événements, de rencontres... D'où l'importance d'émettre des pensées et des émotions qui vibrent au même niveau, sur la même longueur d'onde que ce qu'on désire !

Notre esprit, par l'intermédiaire du cerveau, émet et capte sans cesse des pensées et des émotions qui déterminent la qualité de notre vécu. Ce sont des fréquences d'ondes qui, comme toute forme d'énergie, possèdent des propriétés spécifiques, dont le pouvoir créatif est caractéristique. Elles peuvent être particulièrement destructrices aussi, bien sûr. En témoignent l'état lamentable dans lequel peuvent nous précipiter de fortes émotions négatives, ou bien les horreurs auxquelles peuvent entraîner des croyances débilés, ou encore les menaces sur l'existence de toute une planète que des pensées axées sur l'élimination d'autres êtres humains nous procurent... Si ce que nous voulons de la vie est la paix, le bonheur et l'amour pour nous et nos proches, il est essentiel de favoriser en nous les pensées qui s'y rattachent et de laisser de côté celles qui vont dans un autre sens, qui sont sur une autre fréquence.

Le monde que nous percevons se trouve donc avant tout dans notre cerveau, qui capte lui-même des ondes qui font partie d'un océan d'énergie quasiment inconcevable que nous nommons l'Univers, où rien, absolument rien, n'est séparé du reste. Tout y est connecté d'une manière ou d'une autre et nous avons le privilège d'en être conscients, avec l'immense pouvoir de créer, tout en étant la cause de la plus grande partie de nos limitations personnelles ainsi que de réalisations qui dépassent souvent l'imagination.

Si nous changeons de point de vue, nous voyons les choses différemment et nous pouvons vivre autrement.

Lorsque l'action découle de l'intention liée à une idée créative, il est tout à fait probable que l'on puisse en concrétiser sa manifestation. Plus l'idée est alors partagée, plus la réalisation qui en découle peut avoir d'impact. S'il s'agit d'une intention d'évolution consciente positive, individuelle ou collective, son pouvoir créatif peut guider nos propres vies et influencer nos sociétés. C'est un processus où nous devenons responsables de notre futur et cocréateurs de notre vie.

A l'échelle planétaire, nos capacités sont devenues immenses et nous sommes à un moment crucial de l'évolution, où il est impératif de changer, d'innover, face au risque de catastrophe planétaire et d'extinction de notre espèce. Développer sa créativité et la partager, en relation avec toutes les personnes qui agissent dans le même sens, génère un système en mouvement, plus grand que la somme de ses parties, qui peut faire toute la différence. Nos choix inspirés pourraient nous amener à un nouveau stade de condition humaine, capable de coévoluer avec la nature...

Si nous concevons que nous sommes tous connectés à l'Inconscient Collectif, il en découle que plus il y a de personnes qui pensent, qui croient, qui ressentent, qui vivent les mêmes valeurs, plus celles-ci sont renforcées et deviennent des réalités communes. Ainsi des esprits libres aux sens éveillés, des individus épanouis, maîtres d'eux-mêmes, peuvent contribuer à l'évolution de cet Inconscient pour le bienfait de tous.

Les évolutions de la vie telle que nous la comprenons à travers les quelques 14 milliards d'années d'histoire de l'Univers, semblent nous entraîner vers le développement de la conscience, qui culmine actuellement sur Terre avec l'être humain. On peut penser que la force d'expansion qui s'étend à tout l'univers pousse notre conscience toujours plus haut dans la spirale de l'évolution. L'utilisation efficace de notre cerveau est ce qui nous permet de nous épanouir. Pour cela il faut employer notre mental de manière constructive, grâce à une meilleure connaissance de nous-mêmes, des autres, de l'espace-temps...

Nos conditions de vies sont liées en grande partie à nos actions, qui elles-mêmes sont issues de nos idées, des images mentales que nous avons formées et de ce à quoi nous nous identifions. Tout individu est dirigé par ses connaissances, plus encore par ses convictions et ses croyances, ainsi créant ses limitations et orientant ses circonstances.

Nous pouvons apprendre comment donner une direction intelligente au pouvoir créatif qui est en nous à tout instant. Apprendre à vivre en améliorant et en élargissant nos idées, nos images mentales, notre esprit. Lorsque notre intention va dans le sens de l'Univers, qui est avant tout l'expansion de la vie et qui peut être assimilé à une intention universelle, lorsque donc nous coopérons avec cette intention, nous en devenons une expression équilibrée et sommes capables de partager les nombreux bienfaits qui nous entourent.

L'énergie de la vie est en nous, elle se manifeste à travers nous en fonction de notre niveau d'attention, sur ce chemin qui va de l'ignorance à la connaissance, de l'inconscience à la conscience, de l'inaccompli à l'accompli...

Ce n'est pas la destination qui compte, c'est le voyage ! Et l'épanouissement de chacun(e) ne vient pas de ce que nous avons, il provient de ce que nous sommes sur le moment. Les gens les plus heureux ne sont pas ceux qui ont le meilleur de tout, ce sont ceux qui tirent le meilleur de ce qui leur est donné. Mais si nous continuons à penser ce que nous pensons, nous continuerons à faire ce que nous faisons et donc à obtenir ce que nous connaissons. D'ailleurs comment croire tout à fait ce que l'on voit, quand on sait qu'on voit en grande partie ce que l'on croit et que nous vivons dans une réalité conditionnée, programmée ?

Nous ne pouvons vraiment contrôler que notre mental-émotionnel dans notre vie sur Terre, pour être présent au réel, en pleine conscience dans l'Instant !

Respirer, boire, manger, aimer, penser sont les ingrédients de base qui nous alimentent et nous composent. S'ils sont équilibrés et sains, sans oublier une bonne dose d'activités physiques, la digestion en est facilitée et produit une énergie ouverte sur tout le potentiel présent. Tout dépend alors de l'opinion qu'on se forme de soi ou du monde, de ce à quoi on porte son attention et de l'attitude qui en découle.

Avez-vous déjà, profondément, regardé le visage d'un enfant, senti une fleur, goûté l'eau d'une source, entendu le vent dans les arbres, caressé un animal ?.. C'est la Vie qui s'exprime à travers vous. Sachez l'apprécier, elle entrera en résonance avec vos vibrations et vous le rendra sans compter.

Même si tout s'écroule, si plus rien n'est fiable, il reste toujours une conscience dépouillée du mental, de l'égo, à découvrir en nous, au plus profond de notre esprit.

Instant ineffable, Ici et Maintenant. Mystère insondable, où la dualité relative est le miroir de l'unité absolue. Matrice ultime, dont la circonférence est partout et le centre nulle part. Présence-conscience qui observe ce qu'elle est et qui n'est pas ce qu'elle observe...

La réalité ultime semble ne jamais devoir s'atteindre. Ce qui est infini, c'est que tout est fini. Ce qui est éternel, c'est que tout est temporaire. Ce qui est absolu, c'est que tout est relatif. Ce qui est universel, c'est que tout est unique...

Il revient à chacun de décider, en fonction de sa propre interprétation et de son intuition. Ne pas s'identifier à l'intellect, mais le faire descendre dans le cœur, tourné vers ce qui vient de l'avenir pour rendre le présent fécond, voilà un chemin essentiel vers une conscience plus vaste de soi et du monde.

Dépassons nos limitations, faisons en sorte, pour nous et pour les autres, de retirer le meilleur de ce moment unique, ce qu'il y a de plus beau.

Chacun a raison de son propre point de vue, si limité en général que tout le monde a tort en fait. Allons-nous cependant continuer à nous combattre jusqu'à ce qu'il n'y ait plus personne ?..

Mais qu'est-ce qui pousse les êtres humains à se comporter trop souvent d'une manière aussi odieuse ?

Une réponse facile est que c'est la nature, c'est ainsi. Mais encore ? Cette nature humaine, animale, végétale, minérale, cette nature composée de poussières d'étoiles est soumise à des forces fondamentales, primordiales.

Bien sûr, ce qui ne coule pas de source mais demande un haut niveau technologique pour être compris, il y a la force nucléaire forte qui donne sa cohésion aux noyaux atomiques, la force nucléaire faible qui produit la radioactivité en transmutant ces noyaux, la force électromagnétique qui confère la solidité aux choses en maintenant ensemble les atomes, les molécules et les doubles hélices de l'ADN, et la force de gravité qui donne sa cohésion à tout l'univers.

Mais, plus fondamentalement peut-être, notre cerveau conçoit de manière plus ou moins claire qu'il y aurait deux forces universelles primordiales : l'expansion et la contraction, dualité qui se retrouve sous une forme ou une autre à tous les niveaux, comme positif/négatif, masculin/féminin etc.

Ce qui peut se comprendre en tant que deux voies qui donnent un sens à notre univers : soit une expansion vers l'être ; soit une contraction vers le néant.

Il importe de savoir quelle voie on emprunte, dans quel sens on se dirige.

Le problème est que chacun d'entre nous se trouve dans un état d'hypnose, alimenté par et alimentant la conscience collective, limitée à la perception de trois dimensions, ou quatre si on veut y inclure le temps.

Or que voyons-nous ? Tous ces prédateurs psychopathes (quelle autre définition leur donner ?) qui se trouvent plus ou moins à tous les niveaux de commande entre autre, servis par l'ignorance des gens ordinaires, par la banalisation de comportements pathologiques qui deviennent la norme.

La haine provoquée, l'indifférence, la peur, le conformisme, l'acceptation aveugle font le reste.

Il s'agit de s'éveiller et de savoir vers quoi on se dirige. Plus nous serons à choisir consciemment la voie de l'expansion vers l'être, plus nous pourrons infléchir cette tendance actuelle qui nous mène au néant, à l'anéantissement. Un sursaut régénérateur est probablement encore possible.

Et pour épanouir notre potentiel créatif, il faut se détacher des liens qui nous unissent à cette matrice hypnotique qui nous nourrit, nous protège et nous emprisonne. Nous nous sommes plus ou moins affranchis de la matrice de la Terre-Mère à travers les évolutions de la civilisation paysanne ; il nous faut maintenant nous libérer de celle du Ciel-Père et trouver un nouvel équilibre...

Pour cela la première chose qui compte est de prendre conscience de la situation.

La seconde est de s'unir, de partager avec ceux qui ont accès à cette conscience.

La troisième c'est d'agir avec courage, confiance, compassion et détachement, bref avec cœur, avec amour...

Eric VISSOUZE, le 04 mars 2015

Terre-Vague de la Dryade

04140 AUZET

Accompagnateur en montagne, chargé de constats d'attaques sur troupeaux domestiques et suivi du loup dans les Alpes de Haute Provence depuis une douzaine d'années, auprès de l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage.

<http://www.la-dryade.com>

vissouze.eric@orange.fr

Tel. 04 92 32 15 07

Mobile : 06 60 38 13 77